

## Itinéraires et produits échangés

L'itinéraire des caravanes marchandes, avec leurs centaines ou milliers d'animaux de selle ou de bât - chevaux, ânes, mulets, chameaux, yaks - était déterminé par la géographie : les cols, les gués, les points d'eau, la pâture, et par les villes et bazars où l'on pouvait se ravitailler, remplacer les animaux morts ou épuisés.

Au rythme de vingt-cinq à trente kilomètres par jour, une charge de marchandises partie de Chine pouvait mettre un an et plus à atteindre la Perse. Plus encore que les hautes montagnes, les voyageurs redoutaient la traversée des interminables déserts jalonnés de squelettes d'animaux et sur lesquels circulèrent jusqu'au XVIIe siècle des histoires effrayantes de démons qui égarent les voyageurs. Mais les pires dangers affrontés par les marchands étaient la guerre ou les brigands.

Des dizaines de pages ne suffiraient pas à énumérer tous les produits échangés. Citons les plus significatifs : la soie, d'une qualité telle qu'elle n'avait pas de rivale au monde, l'ivoire, le fer, les épices (cannelle, poivre et autres)...

Avec la soie la Chine obtenait tout ce qu'elle voulait : tissus de coton et de lin, fourrures, or, argent et cuivre, verreries de couleur.

Luce BOULNOIS, La route de la soie, Olizane, 2001.